

SOREL, 3 Janvier, 1857.

Des arrangements pourront être faits avec le propriétaire pour éditer le "Journal du Cultivateur."

On recevra aussi l'application de toute personne ne parlant seulement que la langue anglaise, bien versée dans l'Agriculture Pratique qui pourrait être disposée à entreprendre la charge avec un salaire moindre, et l'aide d'un Assistant pour tenir la correspondance française.

8. Une correspondance entre le ministre de l'Agriculture et le président du Bureau d'Agriculture au sujet de l'importation du grain a été mise devant le Bureau. La condition contenue dans la lettre de M. Vankoughnet du 6 janvier que l'argent soit payé d'avance, a été jugée hors de question, vu que l'on ne pouvait non plus s'assurer du montant de la somme que lorsqu'il aurait été encouru des frais et des dépenses.

9. Le ministre de l'Agriculture requiert le Bureau d'exprimer son opinion sur les lois relatives aux Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada. Certains amendements qui doivent être recommandés au ministre ont été adoptés par le Bureau.

10. Résolu:—Que c'est avec regret que le Bureau a reçu de la Société d'Agriculture de la cité de Montréal et du comté d'Hochelaga une communication par laquelle elle refuse de réunir ses fonds, pendant l'année courante, à ceux de l'Association pour défrayer les dépenses de l'Exhibition qui doit avoir lieu à Montréal au mois de septembre prochain, en autant que les fonds de l'Association sont modiques, et que les dépenses seront onéreuses.

Les sociétés de Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières ont réuni tous leurs fonds à ceux de l'Association durant les années pendant lesquelles l'Exhibition Provinciale a été respectivement tenue dans ces lieux. Les Sociétés du Haut-Canada ont invariablement contribué de tous leurs fonds dans de semblables circonstances; et le Bureau ne peut s'empêcher d'exprimer son profond regret de ce que la société d'Agriculture de la cité de Montréal et du comté d'Hochelaga n'ait point suivi un procédé aussi libéral.

11. Aucune réponse n'a yant été reçue de la Société d'Agriculture de Jacques-Cartier relativement à la demande que lui a faite le Bureau de réunir ses fonds à ceux de l'Association pour la présente année.

Résolu:—Qu'il soit ordonné à l'assistant-secrétaire de renouveler la demande.

12. En réponse à la pétition de Mm. Evans à Son Excellence il fut résolu:—Que le Bureau croit devoir à la mémoire de son ex-secrétaire Wm. Evans, écrivain, le plus profond témoignage du zèle constant, et du désintéressement avec lequel il a prodigué ses services pour l'avancement de l'Agriculture dans le Bas-Canada pendant plus de vingt ans;—Qui l'a mis largement à contribution ses ressources particulières, et sa santé même pour faire progresser la cause.

Sous ces considérations, c'est avec empressement et avec instance que le Bureau recommande la pétition de sa veuve à la favorable considération de S. E. le gouverneur-général.

Résolu:—Que le Bureau, avant de lever la séance prie Mme Evans de recevoir les sentiments de sa profonde sympathie au sujet de la perte dont elle a été si douloureusement frappée.

Résolu:—Que copie des deux résolutions précédentes soit transmise à la veuve de feu Wm. Evans, écrivain.

Ensuite le Bureau s'ajourna.

T. CHAGNON,
Assist.-Sec du Bureau d'Agriculture,
Montréal 4 mars 1857.

—:o:—
Rapports sur la culture des Graines obtenues de l'Exhibition de Paris.

ST. HILAIRE, 20 Dec., 1856.

Monsieur,—Suivant votre demande exprimée dans la lettre qui accompagnait les différents simples de graines venant de l'Exhibition de Paris, et qui furent envoyées pour en essayer la culture, j'ai l'honneur faire le rapport suivant sur leur culture :

Maïs du Portugal, semé le 5 Juin, crût jusqu'à la hauteur de 12 pieds, poussa bien, mais ne mûrit point.

Petit Maïs Sucré, semé le 5 Juin, mûrit 15 Septembre; il est prolifique.

Maïs Espagnol, blanc,—semé le 5 Juin, mûrit le 20 Septembre; production moyenne

Fève Blanche Courante, semée le 5 Juin, poussa bien, la cosse est tendre.

Lupin,—semé le 5 Juin, mûrit le 20 Août.

Pois Espagnol, brun,—semé le 5 Juin, mûrit le 10 Août, poussa bien.

Pois Espagnol, gris,—semé le 5 Juin, fleurit, mais ne vint pas bien en cosses.

Pois Blanc, marqué 4,—semé le 5 Juin, prolifique.

Fève à Cheval Espagnole,—semé le 5 Juin, ne mûrit pas.

Fève Bohémienne,—semé le 5 Juin, ne végéta pas.

Gros Haricots Blancs,—semés le 25 Mai; les premières cosses furent cassées le 7 Juillet; ils continuèrent à pousser jusqu'à ce que la gelée les fit mourir; les cosses sont grosses et tendres; très recommandables.

Fève à Cheval, marquée D,—semée le 5 Juin, mûrit le 1 Septembre,—rien d'extraordinaire.

La quantité de chaque graine étant très petite, je choisis des endroits favorables dans le jardin pour les y semer.

Les espèces de blé ayant l'apparence de Blé d'hiver, ont été semées dans l'automne; j'en ferai un rapport après la prochaine moisson.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre obéissant serviteur,

T. E. CAMPBELL.

A William Evans, Ecrivain,
Secrétaire de la Chambre d'Agriculture, &c. &c., Montreal.

M. EVANS,

CHER MONSIEUR,—En réponse à la vôtre du 22 ult., j'ai l'honneur de vous dire que je n'ai reçu les graines de Paris que vous m'envoyiez que Samedi le 24 Mai. Je semai le blé d'Inde et les fèves le Lundi 26; les fèves poussèrent bien, elles parurent très bonnes à manger vertes, mais les cosses ne se remplirent pas bien, et la première gelée les fit mourir.

Le blé d'Inde vint très beau, environ cent grains; il y avait deux épis par pied, un petit et un gros; il n'y en eut que quelques uns qui murirent, les pieds avaient de huit à dix pieds de hauteur; je crains que le blé d'Inde ne soit pas assez mur pour semer, mais j'ai conservé le meilleur; je vous en ai porté deux épis l'automne dernier, un des plus gros épis et un de grosseur ordinaire; si je retourne à Montréal sous peu je vous en porterai quelques épis.

Je semerai toutes les autres graines de bonne heure ce printemps, et je vous en rapporterai le résultat.

Je suis, cher Monsieur, votre ami,

WILLIAM FARIS.

—:o:—
L'ÉTÉ PROCHAIN.

Au moment où ce numéro sera reçu par nos lecteurs, l'hiver sera presque fini, et toute la nature aura l'aspect de l'approche de l'été. Le cultivateur doit maintenant se préparer pour les ouvrages du printemps, et les améliorations qu'il a à entreprendre, et se rappeler des leçons qu'il a apprises pendant l'hiver. Souvent nous formons de grandes résolutions en hiver, mais elles s'évaporent dans le printemps. En hiver nous nous livrons à l'étude de l'agriculture et nous nous proposons de grandes choses. Dans le printemps la presse des ouvrages nous force à continuer comme au paravant. Quand nous formons des résolutions en hiver nous devrions aussi préparer les choses nécessaires. Le cultivateur qui en hiver a charroyé son bois de chauffage pour l'été, réparé ses attelages, amassé ses fumiers, nettoyé et préparé ses grains de semence, est mieux préparé à améliorer son système de culture que celui qui a négligé de faire toutes ces choses.

Cependant il est mieux de bien faire tard que jamais. C'est maintenant le bon temps de faire ce qui pourrait nous épargner du travail cet été. Quand on peut commencer à travailler le printemps et que nos remises, étales, granges, cours, chemins, clôtures, &c., sont en bon ordre, c'est le meilleur moyen possible d'épargner le temps, l'argent et le travail.

Après avoir fait ces choses, il faut se faire